

CAROLINE BARBER ET MARIANNE PASQUET  
PRESENTENT



# BIDOUILLE CIRCUS



« On ne crée pas son clown,  
on le laisse simplement venir et vivre.  
Ensuite on l'accepte avec affection,  
et on le partage avec les autres. »

**Francine Côté**

**Caroline Barber**

**Marianne Pasquet**

*À ma sœur Crumble, mes parents, ma famille, rajoutures comprises.*

**Caroline Barber**

*Merci à tous ces peuples circassiens rencontrés sur les routes  
ou dans les airs depuis des années...*

*Et qui ont peuplé ma tête pendant cette aventure...*

*Longue vie aux spectacles vivants et aux p'tits bonheurs qu'ils apportent !*

**Marianne Pasquet**

# Bidouille Circus



[www.lesptitsberets.fr](http://www.lesptitsberets.fr)

© Éditions Les P'tits Bérets - Morlanne (64370).

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

ISBN : 978-2-918194-48-4. Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2014.

Achévé d'imprimer sur les presses de Grafiche AZ.

La maison d'édition reçoit le soutien du Conseil Régional d'Aquitaine.

Les P'tits **Bérets**

# Robert Bidouille

dit Le Boiteux

Je n'ai pas toujours été directeur de cirque, ni Monsieur Loyal. Dans ma jeunesse, j'ai fait carrière sur les pistes de cirque du monde entier comme homme canon. Chaque soir, accompagné de ma femme Roberta, experte en nitroglycérine, dynamite et autres pétards d'allumage, j'enflammai le public venu voir La Rockette, l'homme le plus rapide de l'Univers. Celui qui touchait des doigts les étoiles.

Les spectateurs voulaient de l'audace, du suspense, du jamais-vu. C'était justement la spécialité de notre duo explosif. Le rituel de La Rockette avant le décollage attisait leur curiosité. Le système de mise à feu imaginé par Roberta fascinait. Parfois le premier rang sentait le roussi, une flammèche chatouillait les trous de nez d'un spectateur intrépide ou encore un sapeur-pompier sauvait *in extremis* la mise en pli de Roberta.

Le 13 octobre 1976, ma vie prit une tournure inattendue. Alors que je venais d'effectuer parfaitement l'*envol du condor*, version triple mèches au kérosène, j'ai raté mon atterrissage. Cette mauvaise chute mit fin à ma carrière. J'ai perdu un bout de ma jambe droite et gagné un nouveau sobriquet : Le Boiteux. Sans emploi, j'ai dû me recycler !

Après l'accident, j'ai donc créé ce cirque, mis mon extravagant habit d'homme canon au placard pour revêtir le costume de Monsieur Loyal. Désormais, chaque soir, je présente les artistes. Sous ce chapiteau, tu ne verras ni caniches savants, ni puces sauteuses... Et encore moins d'éléphants élégants. Non. Ici, rien que des hommes et des femmes. Ensemble, nous formons une famille de saltimbanques presque ordinaires. Celle du Bidouille Circus. Suis-moi, je vais te les présenter !





# Roberta Bidouille

cascadeuse

Quel brin de femme, cette Roberta!

Toujours un bâton de dynamite dans la poche arrière de sa salopette!

Enfin, ça, c'était avant. Avant l'accident de *l'envol du condor*, triple mèches au kérosène.

Maintenant, elle traîne partout avec elle une clé à molette. La mécanique et la moto sont ses deux nouvelles passions. Au Bidouille Circus, elle a son propre numéro solo.

## Le plus dangereux de tous : la boule infernale.

Chaque soir, sur sa pétrolette à mazout, elle enchaîne des cascades à grande vitesse :

*la vrille de la mort*, l'effroyable *saute-mouton*, *la cabriole du diable*...

Elle est la plus douée dans le métier. Aucun autre cascadeur n'est assez aventureux pour tenter la moitié de ses folies mécaniques. Mais surtout, elle est la seule et unique à se risquer dans la boule infernale. Cette grande sphère métallique dans laquelle Roberta lance son bolide à tout brindezingue.

Ce soir, encore, je la regarde faire son numéro. Trois tours de chauffe dans ce monstre de métal et la voilà engagée dans la partie la plus périlleuse. La boule s'ouvre.

Les spectateurs retiennent leur souffle. On entend juste le bruit du moteur. Roberta lève un doigt, deux, trois, quatre. C'est le signal. Ce soir, ce sera le quadruple tourbillon vrillé. Le chapiteau hurle de joie et de frayeur. Tous les yeux sont rivés sur elle. Deux coups d'accélérateur retentissent.

**C'est parti.** La cascadeuse lâche les freins et s'élance pour la grande finale.

## Un. Deux. Trois.

**Quatre** tourbillons parfaits. Atterrissage précis sur un somptueux tapis.

Extinction du moteur.

Applaudissements.

Sous le regard admiratif du public, Roberta enlève ses gants, son casque

et ses lunettes. Avec élégance, elle retire sa combinaison. Dessous se

dévoile une éblouissante robe de soirée. Ainsi vêtue, elle se dirige

vers les gradins pour s'asseoir à côté d'un

spectateur surpris. Et là, tranquillement, l'air de rien, elle assiste à la suite

du spectacle.





## Les géants Myrmidon

danseurs de tango

Les soirs de spectacle, Ursule et Lucien sont les géants Myrmidon. Le temps de lacer leurs souliers vernis sur les cales de bois et hop, ils grandissent instantanément. Juchés sur leurs échasses, ils partent dans un *tournicoti* de jambes. Le couple se colle, s'éloigne, s'enroule, se déroule au rythme d'un tango endiablé. Ursule scintille aux bras de son amoureux de mari. Sa robe virevolte. Ses perles cliquettent. Lucien, lui, dans son beau costume rayé, rayonne de voir sa douce danser.

Les époux Myrmidon se trémoussent dans les airs depuis plusieurs années. C'est une lubie d'Ursule; une envie de voir la vie d'en haut. Par amour, Lucien lui construit des échasses et comme il était curieux aussi, il s'en fit une paire pour lui. Au début, la folie des grandeurs les a complètement déboussolés. Ils sont restés perchés pendant plus d'une année. Heureusement, une pâquerette les a fait trébucher et a remis en place leurs idées.

Désormais, ils prennent de l'altitude simplement pour danser. La fièvre des hauteurs ne dure pas plus d'une demi-heure. Juste de quoi avoir le tournis et partager avec les spectateurs un peu de leur douce folie. Le reste du temps? Lucien et Ursule sont comme Monsieur et Madame Tout-le-Monde. Dans leur roulotte, Lucien collectionne des cils de sa bien-aimée dans des boîtes d'allumettes pendant qu'Ursule tricote des chandails de laine pour les coccinelles enrhumées.



# BARBARINA

## extralucide

Quand les gens viennent l'interroger sur leur avenir, Barbarina commence par observer ce qui est différent chez eux. Pour certains, ce sont leurs pieds. D'autres, leurs idées. Une fois cette particularité découverte, Barbarina caresse son élégante barbe à la recherche du poil qui convient. Elle le détache. Le respire. Puis, le roule délicatement entre ses doigts. Parfois, quand le futur reste caché, l'extralucide a besoin d'un autre poil pour lire ce qui va se passer. Je me souviens du jour où elle me prédit mon avenir. C'était quelque temps après *l'envol* raté du *Condor*. Il lui fallut trois poils pour y arriver.

L'art divinatoire des femmes à barbe est très ancien. Il se transmet de mère en fille, dès l'apparition du premier poil sur les joues rosées des demoiselles. Celui de Barbarina est sorti d'un seul coup, à l'âge de 8 ans, sur le coin d'une joue. Un fin et soyeux poil noir de trois centimètres de long.

Depuis peu, en plus de lire l'avenir, Barbarina forme des jeunes filles à l'art des femmes à barbe. Comme elle est mère de sept garçons, elle cherche une future apprentie à qui confier son don. Elle conseille aux jeunes filles intéressées de commencer par des rouflaquettes. Rien de bien compliqué. Juste quelques mèches de cheveux collées sur les tempes. Elle recommande de les garder une semaine pour s'habituer à cette nouvelle beauté. Pour celles qui ne tournent pas de l'œil à la première touffe aperçue, Barbarina suggère de passer, en douceur, à la moustache puis à la barbe.

La moustache hongroise pour obtenir la double vision.

La Charlot pour développer l'avenir express.

Le Fu Manchu pour exercer les prédictions multidirections.

La barbiche tressée pour démêler les situations compliquées.

Le bouc pour venir à bout des petits tracas.

La Viking pour les expertes.

Barbarina m'a chuchoté que, pas plus tard qu'hier matin, ses poils avaient frémi. Elle pressent trouver très bientôt la jeune fille à qui offrir son don.





## GUSTAVO

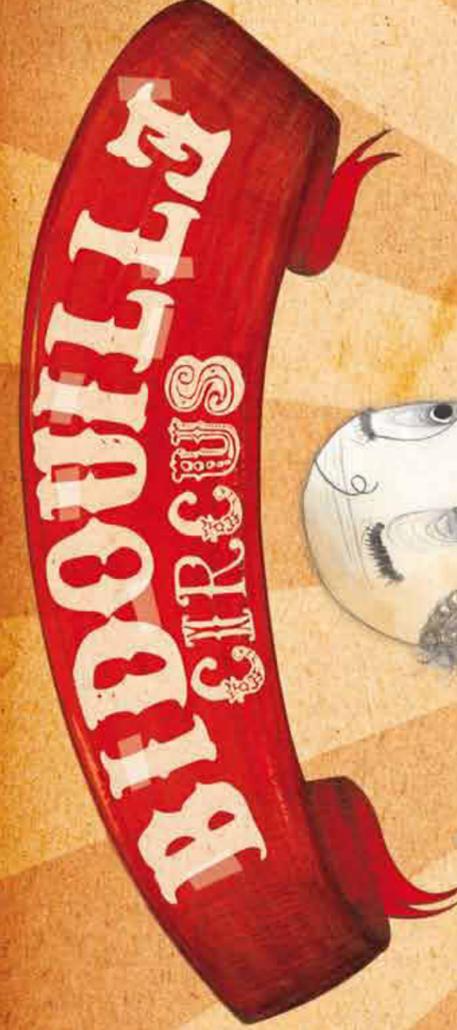
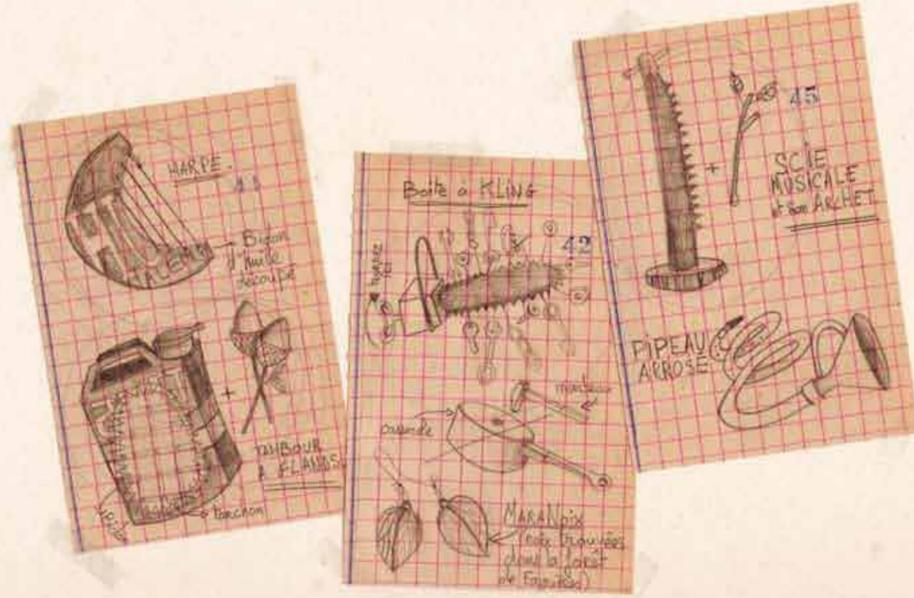
homme-orchestre

Les jours de la Grande Parade, il faut le voir traverser les villages avec sa Festive Tramontane sur le dos. À lui tout seul, Gustavo est un vrai tohu-bohu musical. Les soirs de spectacle, les enfants sont impressionnés par sa scie musicale. Perché sur le chapeau de l'homme-orchestre, l'engin ondule en laissant s'évader sa métallique mélodie. Mais ce qui rend Gustavo le plus heureux, c'est quand son père, ses frères, ses oncles et cousins viennent voir son numéro. Ces soirs-là, le chapiteau tremble sous leurs applaudissements. Ces géants des bois agitent fièrement leurs grosses mains, touchés droit au cœur par la musique forestière de leur ancien compère de coupe.

Car avant d'être homme-orchestre, Gustavo était bûcheron. De génération en génération, depuis l'arrière-arrière-grand-oncle Alejandro, les garçons de sa famille coupaient du bois. Ce n'était pas de veine pour cet amoureux des grandes forêts. La seule vue d'une tronçonneuse sur l'écorce d'un chêne le mettait dans tous ses états. Pourtant, il aimait ses outils, mais à sa façon.

Pendant ces années de bûcheronnage, Gustavo débuta la confection de nombreux instruments de musique. Il mélangeait machinerie à tronçonner et éléments forestiers. C'était sa manière à lui de concilier vie bûcheronne, passion sylvestre et musique. Entre ses mains, sa hache devenait un instrument mélodieux. À chaque fois que de gros glands séchés cognaient doucement l'acier émoussé, l'outil résonnait d'un délicieux ploc ploc.

À cette époque, ce drôle de bûcheron rêvait d'une vie d'artiste. Son vœu fut exaucé un soir de novembre, lors d'une représentation du Bidouille Circus sur la place de son village. Ce soir-là, Gustavo sut quel chemin suivre. Il fit son baluchon, quitta père, frères, oncles et cousins et rejoignit notre troupe de saltimbanques. Il mit fin à sa vie dans les bois et débuta celle d'homme-orchestre.



Barbarina

Victor Rose Robert

Robert

Robert

MARCO

LI

Jaquette

LI Gustavo

Les Myrindas



CAROLINE BARBER ET MARIANNE PASQUET AUX ÉDITIONS LES PETITS BÉRETS